

Point de vue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 521

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre le temps des cerises et celui du muguet

Vous prenez une particule. Vous la poussez dans le dos. Vous prenez une autre particule et, pervers que vous êtes, vous l'incitez subrepticement à copuler avec la première. Résultat: une brassée de petites particules — que vous baptisez en piochant dans l'alphabet grec. Très bien.

Deuxième étape: rassembler tout ce petit monde par familles et leur trouver un logement.

Vous construisez, bricoleur émérité que vous êtes, une série de tiroirs.

Mais ces tiroirs ?

On ne peut décemment pas rester comme ça, avec plein de tiroirs pleins de particules. Il faut une armoire.

Et c'est là que ça se corse.

La dernière en date de ces armoires a été baptisée "chromodynamique quantique". Très joli. Mais on ne sait pas encore très bien combien elle aura de portes ni de quel côté ces portes vont s'ouvrir. Mais enfin, on ne peut pas tout faire en même temps, c'est connu.

Caser les hadrons, les leptons, les marrons, les grands Oméga Plus, les courants neutres et les interactions charmantes, c'est compliqué en diable. D'autant qu'il y a encore les gluons, les mésons cloés, les hypérons, les schmalziggertschiffs et les courts-bouillons. Et n'oublions pas les quarks. Le tout pouvant être étrange, charmé ou encore coloré, je ne plaisante pas si vous ne me croyez pas cous n'avez qu'à lire la revue du CERN. D'ailleurs je ne plaisante jamais.

Mais bref. Donc les physiciens sont dans la purée: il leur manque une armoire.

Certains d'entre eux, comme vous l'a déjà obligamment signalé l'estimé hebdomadaire que vous êtes en train de lire, se tournent actuellement et de moins en moins subrepticement, vers ce qu'il est convenu de nommer *l'esprit*, dans l'espoir d'y trouver une armoire convenable.

Voilà qui est tout à leur honneur.

Farfouillant dans les spiritualités qui semblent les plus inoxydables, ils tentent d'en extraire les concepts relatifs à la construction des armoires. Tâche ardue s'il en est. Mais combien exaltante. D'autant qu'ils lorgnent aussi vers la parapsychologie — expérimentale, pas de blagues hé ho! — dont il pourrait éventuellement sembler que, ma foi, elle puisse, sous toutes réserves, je précise et je souligne, fournir de possibles hypothèses d'axes de réflexion et d'explication toutes précautions utiles étant prises et bien prises, ne nous aventurons pas trop loin, quand même mais enfin.

Ceci dit, un certain nombre de physiciens se sont réunis récemment à Cordoue pour gazouiller. A noter qu'ils auraient fort bien pu se réunir à Sils-Maria ou à Zermatt, mais personne ne les y avait invités ce qui prouve bien que la Suisse, enfin bref.

Ils y ont parlé donc de théorie unitaire, donc d'armoires. Tâche ardue s'il en est, mais combien exaltante.

Comme je n'ai pas encore les "proceedings", je ne sais pas ce qu'ils ont raconté. Mais il ne fait pas de doute qu'ils ont parlé du Temps.

Parce que le Temps, c'est le problème des décennies à venir. Je suis prêt à parier mon bérêt là-dessus. Je ne plaisante pas, d'ailleurs je ne plaisante jamais.

Grandeur patatoïde, le Temps est un grand mystère hélicoïdal au fond duquel résonne un grand cri de saxophone — c'est le moins qu'on en puisse dire. Lié par des fils subtils à la matière, à l'espace et à l'énergie — le

tout formant "l'ensemble Bircher-Porridge" — le Temps ne se laisse pas passer un licol sans se débattre vertement.

En fait, et pour tout vous dire: on n'en sait rien. Voilà qui est fâcheux mais qui ouvre des perspectives au moins aussi ardues qu'exaltantes.

On ne sait pas si le Temps est dur ou mou. S'il file en ligne droite ou de bizingue. S'il peut freiner sec et reculer avec feux arrières. S'il peut être co-produit en technicolor. Quel carburant il utilise. S'il en a ou pas.

Le Grand Albert a réfléchi mais il n'a pas trouvé. C'était ardu et exaltant comme tout. Bref, vous pouvez me croire ou non, le Temps pose des problèmes féroces, béants, océaniques.

Et pas seulement à moi, quand il s'agit d'essuyer la vaisselle. C'est trivial. Mesquin. Non, faut élever le débat. Réfléchir tranquillement. Pas commencer à venir me déranger, avec des histoires de vaisselle, justement. Tu vois bien que je réfléchis, non? Elle peut pas sécher toute seule, ta vaisselle, non? En plus, j'ai pas le temps, il faut encore que je passe à l'Observatoire chronométrique, y a mon cadran solaire qui retarde... (Ouf! J'y ai échappé belle!)

Gil Stauffer

PS. On lira avec profit: "A chacun son temps" de A. Pacault et C. Vidal. Collection NBS, Flammarion. Très bien. Quant aux fins malins, ils se jetteront sur "Le Second principe de la science du temps" de O. Costa de Beauregard. (Seuil). Très compliqué. Enfin, Dominique Simonnet vient de publier "L'Ecologisme" dans les Que sais-je? des PUF. No 1784. Excellent et très remarquable. Il y a encore un autre bouquin à conseiller, mais je ne me souviens plus ni du titre ni de l'auteur, ce qui est pour le moins fâcheux.